Tanzanie : une figure de l'opposition rentre au pays pour la présidentielle

@rib News,Â 27/07/2020 â€“ Source AFP Une des principales figures de l'opposition en Tanzanie, Tundu Lissu, qui a rÃ©chappÃ© d'une tentative de meurtre en 2017, est rentrÃ© dans son pays lundi en vue de dÃ©fier le prÃ©sident John Magafu lors de l'Ã©lection prÃ©sidentielle du 28 octobre. [PhotoÂ : Tundu Lissu, Ã son retour Ã Dar es Salaam le 27 jillet 2020.]

M. Lissu, issu des rangs du principal parti d'opposition Chadema, a Ã©tÃ© saluÃ© Ã l'aÃ©roport international de Dar es Salaa par des centaines de partisans enthousiastes, a constatÃ© un journaliste de l'AFP. Le chef du Chadema, Freeman Mbowe, qui a eu la jambe brisÃ©e en juin dans une attaque par des inconnus que son parti a qualifiÃ©e de politiquement motivÃ©e, Ã©tait Ã©galement prÃ©sent pour l'accueillir. La Tanzanie doit organiser des Ã©lections gÃ©nÃ©rales le 28 octobre Etats-Unis ont accusÃ© le pouvoir en place de chercher Ã "Ã©touffer les normes dÃ©mocratiques" par une sÃ©rie d'arrestation dans les rangs de l'opposition. Dans un entretien accordÃ© Ã l'AFP peu avant de rentrer en Tanzanie, M. Lissu, 52 ans, a indiquÃ© qu'il "rentrait Ã la maison pour se battre pour la prÃ©sidence". "La question n'est pas de savoir si nous allons avoir des Ã©lections libres et Ã©quitables, nous ne nous y attendons pas. La question, c'est: +est-ce que nous serons encore en vie d'ici la fin du processus Ã©lectoral+?" M. Lissu a expliquÃ© que l'opposition, en particulier son parti, notamment "avaient connu l'enfer ces cinq derniÃ¨res annÃ©es", depuis l'arrivÃ©e au pouvoir du prÃ©sident Magufuli fin 2015. "Le pire, Ã§a a Ã©tÃ les souffrances non exprimÃ©es. Les meurtres et les attaques de dirigeants politiques, les enlÃ¨vements, les disparitions, la torture, les poursuites illÃ©gales contre les dirigeants de l'opposition et les activistes devant les tribunaux, avec des Ã©lÃ©ments Ã charge fabriquÃ©s". M. Lissu s'est dit pleinement rÃ©tabli aprÃ¨s de multiples opÃ©rations et une longue convalescence en Europe. "Vous devez savoir que j'ai Ã©tÃ© atteint de 16 balles. Toutes mes articulations, mes jambes, ma poitrine, mon estomac Ã©taient dÃ©chiquetÃ©s et en consÃ©quence, cela a mis du temps pour me soigner, me remettre sur pieds". A prÃ©sent, "je suis en trÃ¨s bonne forme. Bien sÃ»r, je ne suis plus le mÃªme qu'il y a trois ans: j'ai une jambe plus courte de plusieurs centimÃ¨tres. Mais Ã part Ã§a, je vais bien", a poursuivi M. Lissu. Candidat Ã la primaire de son parti pour l'Ã©lection prÃ©sidentielle d'octobre, il a estimÃ© que la gestion de l'Ã©pidÃ©mie de Covid-19 par le prÃ©sident Mag Ã©tait "une honte nationale". Candidat Ã sa succession en octobre, M. Magufuli affirme que la Tanzanie, qui a arrÃªtÃ© de diffuser des statistiques sur lâ€™Ã©pidÃ©mie fin avril, est dÃ©barrassÃ©e du coronavirus. "Donc nous avons un blackout com sur le coronavirus, le prÃ©sident veut que le monde croit qu'il n'y a pas de coronavirus (en Tanzanie). C'est un dÃ©sastre", a estimÃ© M. Lissu.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});